

Histoire et patrimoine

Dix-sept méditations pour une bonne raclée verbale... *L'écho des cavernes*, de Pierre Davy (Syros, 2002)

Les romans ont cela de fantastique qu'ils peuvent faire des entorses à l'histoire qu'on dit avec un grand H même quand celle-ci se situe dans la préhistoire. *L'écho des cavernes*, de Pierre Davy, est une fantaisie instructive et jubilatoire sur la grammaire et la façon dont les mots et leur agencement seraient nés. On y découvre non seulement la formation du langage mais plus encore, les incidences qu'elle a sur les représentations du monde et les relations des uns avec les autres.

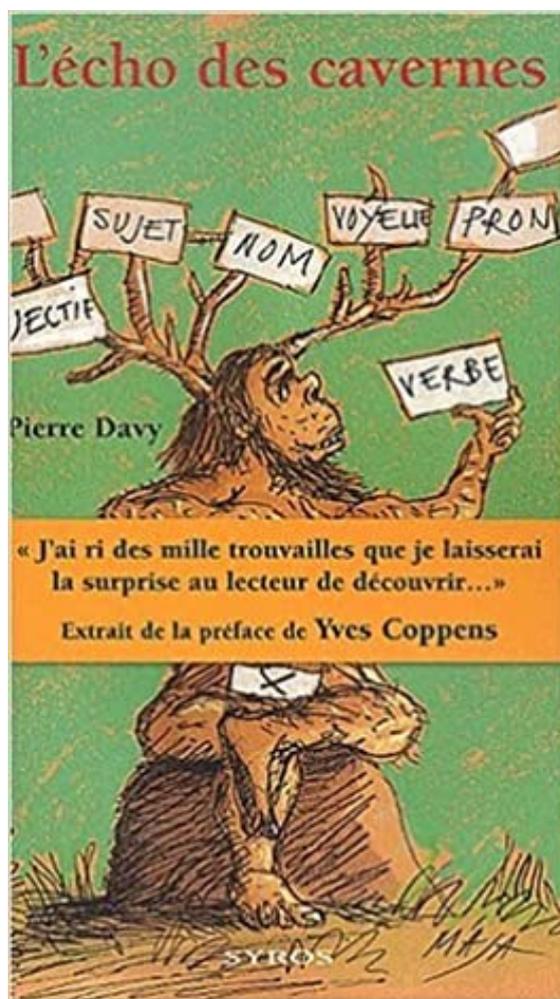
Notre héros principal est un Sapiens et il médite. Il médite beaucoup, le matin et le soir, au bord de la rivière. Sa tribu est encore à l'âge des « wroumpf » quand il perçoit que la communication peut et doit franchir des caps. L'un des premiers sera de trouver une compagne avec qui échanger, des mots et plus que cela ! De leur langage du corps et des sons sortira leur nom : Ève et Adam, avant la venue de plusieurs petits faisant jour à d'autres mots et d'autres noms... Tout parallèle ou croisement avec une autre histoire de l'humanité ne serait sans doute pas fortuite...

Adam va donc consacrer sa vie à transmettre, à apprendre et faire apprendre. On croitera Peintre, Sorcier, Matheu, mais dont le système mettra plus de temps à s'imposer, vivant en parallèle de celui développé par Adam. Phacochère, le chef, ne fait guère d'effort, quant à lui, pour s'approprier le langage, celui de la force lui suffisant bien à s'imposer !

Des petits mots de Sapiens au grand pourquoi de notre humanité...

Des mots découlent les phrases, de la description la mise en relation, de la mise en relation l'expression des sentiments. Les liens de cause à effet s'harmonisent avec le temps et la concordance des temps, puis vient le futur et sa capacité à inventer la prévision et l'avenir.

Aux côtés de Sapiens, mis en parole par Pierre Davy, on découvre les objectifs de la grammaire, ses outils et la progression subtile de leur appropriation par un petit groupe qui n'aura de cesse de dire et de comprendre ce qui l'entoure. Au fond de



cette quête du langage, il y a le partage de questions existentielles qui ne parlent pas encore de philosophie ou de religion, d'éthique ou de politique, mais qui ne sont en fait que cela...

Et rangeons-nous à l'avis d'Yves Coppens qui, dans la préface, évoque toute la subtilité et la richesse de ce livre : « *J'ai d'abord tempêté contre*

votre pagaille chronologique [...]. Du côté du temps, le cas était donc sans espoir. [...] J'ai succombé à l'intelligence, à l'humour, à l'habilité, à la connaissance aussi qui ne cessaient d'habiter votre texte. [...] Chantons avec vous, Pierre Davy, les gammes phonétiques, les fièvres grammaticales, les créations pronominales, jouons avec les radicaux, les genres, les nombres, et verbalisons comme des petits fous ».

Après cet écho venu du temps des cavernes, si nous n'en savons pas plus sur la préhistoire, gageons qu'au moins, nous ayons eu la curiosité de comprendre comment les mots et les constructions venus peut-être des temps lointains, sont passés de bouche à oreille pour venir jusqu'à nous !